

Gérard Genot

Tombeau d'Italo Calvino

le coup de tonnerre
a le plus beau châtaiu du monde
peuplé de courants d'air
villes en un instant se sont recomposées
dans l'œil de poisson
le corbeau désormais périodique plane au-dessus
— dissipé — du nuage de smog
Agilulf s'est recueilli dans son armure
egéneto sigé en tô ouranô d'environ
une demi-seconde

il se fait

miracle secret
remue-ménage à petit bruit dans l'air
(*Peace! what noise?*

List, list!

Hark!

Music i' the air
(*une troupe invisible passer*
avec des musiques exquisés et des voix)
quintes de toux feintes de quartes
de quelques créatures assemblées
que deux moitiés de vicomte
font s'écarter faire la haie
(*Hurry up it's time!*
Get to your places! shouted the Queen
in a voice of thunder)

vers le trône dessinent avenue
un myope une baigneuse
(elle se moque bien d'avoir perdu son slip)
qui un bouquet de fleurs bleues à la main
s'apprête à lire un compliment
une file patiente

de fourmis argentines

un grand khan deux époux qui enfin
ont pu prendre un jour de congé
sous prétexte — oh prétexte ! — d'aller
enterrer un parent
dessinent avenue vers le trône
dessinent avenue mais tous savent d'avance qu'il va
venir s'asseoir juste au bord sur son cul
de la plus basse marche
aux pieds de l'aveugle à la lyre
entre Blind Jack le violoneux
et le chien à la mandoline
et là le menton dans la main
décoconner une de ses histoires
à n'y pas croire à n'en pas revenir
à coucher dehors à debout y dormir
et celle-ci

(madame Orette à son cavalier dit
d'en prendre de la graine)

n'en finira jamais

24 III - 1 VII 87

Château : c'est celui des destins croisés, voisin de ceux de Jacques Réda et du Duc d'Auge.

L'œil de poisson : ou « fish eye » ; cf. les anamorphoses d'Escher.

Egénéto... : *Apoc.* 8,1 ; Jaromir Hladik a trouvé avec qui partager l'éternité de son instant.

Peace!... : Shakespeare, *Antony and Cleopatra*, IV, III.

Une troupe... : Cavafy, « Les Dieux désertent Antoine » ; on voit pour suivre qui.

Quintes de toux : ce sont les combattants du *Chevalier inexistant* ; *quartes* est une jolie fausse étymologie de *carte*, aussi.

Hurry up... : T. S. Eliot, *A game of Chess* ; voir aussi *PREMIÈRE GÉNÉRATION*.

Get to your places : L. Carroll, *Alice*, ch. VIII ; la Reine de Cœur est plus gracieuse quand elle passe la soirée dans le château d'I.C.

Sur son cul : Montaigne, « aussi haut qu'on soit assis, si ne l'est on jamais que sur son cul » (je cite de mémoire, et achète la référence).

L'aveugle, le chien : « Blind Jack » dans *Spoon River Anthology*, d'E. L. Masters.

Madame Orette : Boccace, *Décameron*, VI, 1, réprimande doucement un chevalier qui raconte mal.

Comme le titre le laisse prévoir, la plupart des personnages sont des créatures de Calvino ; il y a aussi quelques amis.

*

déclinaison
je me mais
tu te tais
il se sait
(*ça monsieur c'est le titre*)

si je se tait c'est que rien
de ce que je dit ne résonne
ne rafraîchit ni ne réchauffe
le fond de l'air

ne bat son plein à nulle fête
ne bat nulle campagne
ne fend les flots ne court les rues

si je me tait — est-ce que
il me sait?
car

*le poète parlant de je tu il se plante
l'œil en coin-du-bois à son orée de brocéliande
ses brocar.s son caquet de soi s'enchanté
il lui semble que tous au coin du feu l'..tendent
il ne sait rien il s'apprête à tout dire
du néant qu'il enfante
et que ne montrerait un qui sût le produire*

VOILA POURQUOI!

chaque poète après
charmante erreur de charme
se met charmeur au pilori
balbutie raisons d'or à ses remords de barbarie
s'adonne au pilori à polir la pire
la pire pierre (*ça y est*

quelqu'un redit pire)

la pire pierre dont on le
lapidera
y aigüise ciseau pour l'építaphe
dont on l'abolira

(qui es-tu pour t'être ainsi pas tu?)

qui taire alors sa terreur sût
du pilori poli de soupíres (*et quelqu'un
redit pire)*

où se paie d'anodine
terrestre gloire l'alarme terrestre
(imprononçable)

de s'être tu —

qui le sût
aura son dû

d'oubli double [charme
dou.eur
mémoire
palinodie
...ire]

(et tu est qui s'es tu)

Si je se tait : tout cela dit en somme : si je me tais c'est que je ne dis rien ; le langage est plein d'évidences de cette farine, et on se demande pourquoi on s'en priverait ici ; mais c'est dit en bafouillant un peu ; et on dit encore, pitoyable appel à un « mais non, mais non, on t'écoute », on ose dire : « bien vrai ? » (à cela pas de réponse).

L'œil en coin-du-bois : « Malgré son bébé cette jeune femme a l'œil en coin-du-bois », Jacques Réda, *Les Ruines de Paris*, 118.

Et que ne montrerais : ici, et un peu plus loin, des citations (...) du *Chien à la mandoline*, lu, d'ailleurs, alors que ce texte était déjà bien aviné (c'est ce qu'on dit dans mon pas toi).

Charmante erreur : Valéry, auteur de charme, « Tout esprit qu'on trouve puissant, commence par l'erreur qui le fait connaître » (*Monsieur Teste*) ; ou : il faut être trouvé pour être trouvé ceci ou cela.

Quelqu'un redit pire : rengaine/fétiche, voir *** (de celui-ci).

Polire, soupirez : sic.

Adoncques, il est clair pourquoi le lecteur choisira son dernier mot (pas celui de l'auteur), selon la rime, le rythme, le sens qu'il préférera selon l'humeur.

*

de celui-ci
dont je lus
quand j'étais en partie autre que je ne suis
ce qu'il dit quand il fut comme je suis
— tombé de la dernière pluie —
autre homme qu'il ne fut
de ce poète j'aspire

*(Quelqu'un redit Pire... O moqueur!
Pire destin!... Vous le dites calames*

*plumes
claviers...)*

à ne savoir
je voudrais ne savoir
je ne peux dire JE NE VEUX
 JE NE VEUX SAVOIR
 JE VEUX NE SAVOIR

I no longer strive to strive towards such things
je dis seulement je souhaite
quant je souhaiterais
ne rien savoir de ce poète

de ce poète ne savoir
rien donc fors sa parole sa voix
ses voyelles
ses syllabes son vers ses vers leur
leur rythme son — halètement
ses lapsus et ses trébuchements
ses vers ses vers seulement

154 auctor non
155 non autoritas
94 suppellex non superlex
228 caesura non censura

(réserve de syncopes non palinodie)

et leur sévérité leur sérieux leur .ouleur
et leur — ou non — leur rime et non
pas leur raison
surtout pas la raison
qu'il crut donner
qu'il dut croire donner
donner à quoi il crut devoir croire
le compte à revers l'excuse l'épure de celles
de celles de ses adhésions
qu'il crut défendre devoir
à larves de raison
à quoi il croyait croire

3 IV - 10 VII 87, 25 VI 89

Autre poème sur céline, pound, borges — aragon, ungaretti; sur les *modes* des poètes, quand ils oublient que leur *emploi* est de faire tourner la machine, d'alimenter la lanterne des phares (*honneur des hommes, Saint LANGAGE*).

En partie autre : Pétrarque, *Canzoniere*, I.

Quelqu'un redit... : Valéry, *Fragment du Narcisse*, agrémenté des pitreries d'usage (retourner s'abreuver à la source).

I no longer strive... : Eliot, *Ash Wednesday*, v. 5.

154 auctor non : extraits de l'*Appendix Probi*, célèbre (?) document du latin tardif (milieu du VI^e siècle, voir Veikko Väänänen, *Introduction au latin vulgaire*, Paris, Klincksieck, 1967, 254-7), contenant 227 formules du type « [dites] X non Y », qui nous disent ce qui se disait en fait; citations, à l'accoutumée, trahies par la mémoire, la mauvaise foi, la paresse et la complaisance à la paresse.

*

sur l'inépuisable sujet (*attention*)
de tant de poèmes de tant de
(*ATTENTION*) poètes — eux

s'il fallait
à chaque enfance qui se représente
ceinte de fleurs
couronnant cicatrices de leurs
— oubliées — mêmes épines
*(avoir été le concitoyen des roses
et survivre*

qui veut danser aujourd'hui ce qui fut
au chemin de l'école algonon
genoux contus à dalles d'église

mate male mort dans l'âme
des soirs de pensionnat (*devenus une nuit
qui charma de leurs Zacinthe et les Cyclades*)

si l'usage voulait
chaque fois qu'on laissa
avec puissant espoir avec
puis sans espoir de retour poudroyer
dans le sillage de la nef
Zacinthe Alexandrie
tunis Maurice Florence pour le pain
à goût de sel de l'hôte —
dériver île oasis ou goulag
vers le raide escalier des demeures d'autrui

si l'on devait chacune chacune
enfance parer
de simarre de deuil et de sacre
d'ailes d'or flèches de flamme
et brocart de syllabes
lui donner nom de castel
prénom d'yvonne de galais
solliciter subvention pour relever
tours et palais de la mélancolie
rebaptiser argos tous ces bachots
pharos tous ces falots
si devoir commandait
d'écrire écrire en leur latin de palimpseste
aux — princesse de Tripoli
recopier le dessein souriant et funeste
de port enseveli
où le nuage errant allonge d'ombre un reste
et le requin poursuit ombres dans l'ombre là
là où roulaient
les galions de grand échantillon
recompter tous ses fleuves
dans le dernier
à s'engraisser de tièdes déjections

s'il fallait s'il était méritoire
— (non)?recommandé? — *non*
permis... — non
non — toléré —
nnon

s'il était à portée de murmurer
 clamer fredonner
 décliner
 ou même ou même ou même écouter
 — dit par personne —
 le mot
 le mot **
 (quel mot
 né de rien fait de rien
 *assemblé aux syrtes de l'**)*
 le mot mais qu'ai-je dit
 moi qui voulais seulement
 chanter ondes fatales
 et le divers exil
 je n'ai rien dit je ne le dirai plus
 par quoi beau de renom et fortunes narcississe
 c'est quelqu'un d'autre c'est toi qui l'as dit
 mais ce n'est pas l'exil que je viens simuler
 mais à partir de tant
 en arriver à
 embrasser en pleurant
 cette ithaque-là
 (terme pur de ma course
 terre promise terre gaste)
 oh — si — donc —
 mais alors —
 mais alors trop de poèmes auraient lieu
 dans la trame de fer des banlieues

et pourtant
 — justement —
 donc

SI JE T'OUBLIE LIEU OU JE SUIS
que Jérusalem

...

3 IV - 23 VI 87, 25 VI 89

Avoir été le concitoyen : Rilke, truqué.

Une nuit qui charma : Apollinaire, *Le Larron*.

Ailes d'or, flèches : V. Hugo, *Le Manteau impérial*, c'est-à-dire l'enfant est mort vive l'enfance.

Port enseveli : celui d'Ungaretti, suivi de celui de Heredia (*A une ville morte*), en passant par celui des *disciplines géographiques*.

Recompter tous ses fleuves : Ungaretti, encore.

Né de rien : Saint-John Perse, *Exil*, enfin.

Chanter ondes : Foscolo, sonnet à Zacinthe ; l'Ulysse de Foscolo est devenu le Narcisse de Valéry (et de Gide, voir les autres compositions de ce groupe : *déclinaison*, *** (de celui-ci), *moi cela m'est égal*) ; c'était *fama e suventura*, mais d'infortune à fortune (de mer), il n'y a qu'un lapsus et/ou un faux ami.

Mais ce n'est pas : encore *Le Larron*, suivi d'hommages (larrecins) à Valéry, Ungaretti, Eliot, de qui j'ai appris le noble art de la répétition des paroles d'autrui : elles aussi, comme pour Dante, sont pain à goût de sel et raide escalier des demeures d'accueil.

moi cela m'est égal
Tityre sourit

cache œillères
filtres philtres de fatalité
grilles sont grils de supplices exquis
où dans villes fardées d'inanité
grésil de vie suinte à la braise
dont à miroir de néant se maquillent
à béance de rimes
la complaisance et la vénalité
là *Ihm ist, als ob tausend Stäbe gäbe
und hinten tausend Stäbe kein Welt*
et donc fenêtres
*glace soudain où notre figure se mire
et rétrécit comme un rond de buée
mêlée à ce qu'on voit à travers
mesure d'attente*
d'où regarder par trop convexe cristallin
crouler en rictus de sorcière
monde crouler dans cadre d'ébène
cimetière d'y voir cimetière
monde renaître à printemps
de rossignols de fleurettes de
(OH NON

ICI PAS DE JASMIN)

fenêtres donc sonnets
grilles caches pochoirs
nous montrent monde quadrillé
d'où reviendrons
en costume à carreaux
en bourgeron rayé de nuit et brouillard
et chiffre gr. ffé au poignet
en collant à losanges
selon leçon
(avec si les dieux (ach les dieux!) nous sourissent
avec parvois dans la foix
le tremblement des eaux la mesure des vagues)

Moi cela m'est égal : Gide, *Paludes*; et : « Un hydrophile vint à passer. Je ne pus retenir une pensée poétique et, sortant un nouveau feuillet de ma poche, j'écrivis : *Tityre sourit.* »

Ihm ist... : Rilke, *Der Panther*; puis, du même, *Fenêtres*, 4, avec (a) un méchant calembour pour lui apprendre à écrire en français, (b) un vers de Jacques Réda, *Récitatif*, 16 : « Elle qui rétrécit comme un rond de buée/A la vitre et n'est que syncope/Dans la longue phrase du souffle expiré par les dieux. »

*

Jardin du Luxembourg

une cuiller en métal (inoxydable) (*sic*)
au milieu d'une allée
un monsieur qui lit
Grammaire Française Expliquée
à quelques pas du buste de J. M. de H. (*sic*)
une marquise sortie à cinq heures
qui —
un jeune homme vêtu de noir
qui me ressemble comme un frère

.....

.....

..... 1

? lequel est — déguisé —
Théodote
une tête coupée dans son sac

car il n'est pas croyable
qu'on puisse croire
qu'il soit concevable qu'aucun de ceux-ci
ne soit
— déguisé — ne soit Théodote
une tête coupée dans son sac

car alors

car alors

comment espérer avoir jamais

avoir une chance
avoir un jour
une chance d'être un jour —
(comment dire)

un jour d'être Brutus

Antoine après Octave

..... après²

(Là, dans les dernières lignes

Le nom seul doit changer

Tout le texte va très bien)

— Toi ici!

6 VII 87 - 23 VI 89

...¹. Le lecteur qui aurait eu la chance de se promener au Luxembourg, ou au Jardin des Plantes, ou dans le square René Le Gall, pourra écrire ici ce qu'il y aura vu qui s'accorde au contexte ou le rehausse; les autres peuvent y aller, ouvrir leurs yeux, et chercher Théodote.

...². Le lecteur écrira les noms qui feront de ce poème sa parole, et celle de nul autre.

Théodote : Cavafy, *Théodote* : « peut-être à cette heure, dans la maison bien rangée d'un voisin/entre-invisible, immatériel-Théodote portant une tête coupée. »

Là, dans les dernières lignes : Cavafy, *Dans une cité d'Asie Mineure*; il y est question de la facilité de garder le texte préparé pour décrire la victoire d'Antoine à Actium, en seulement changeant les noms de place.

Toi ici! C'est donc quelqu'un qui a reconnu, misérable et errant, Théodote; ou bien, fugitif après Actium, Octave; ou encore, lecteur,...